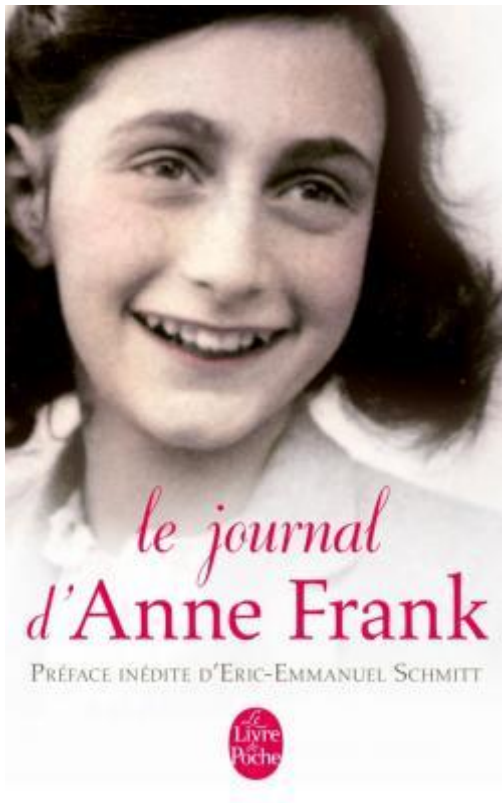


THEME : Le CORPS et l'âme ; Pouvoir, état et ENGAGEMENT.



INTITULE DE L'ŒUVRE : *Le Journal d'anne Frank*

Première édition : 1947, aux Pays-Bas, version d'Otto Frank (père d'Anne).
1950, traduction française, éd. Calmann-Lévy, Paris.
2001, dernière version complète

I. PRESENTATION DE L'OEUVRE

Présenter l'artiste :

Anne Frank n'est pas une artiste comme les autres, car au moment où elle commence à rédiger ce journal, elle n'a que 13 ans et ne sait pas encore qu'il sera publié un jour à des millions d'exemplaires en plus de 70 langues différentes. Elle manifeste pourtant au cours de l'écriture de son journal le désir de devenir journaliste et écrivain, de le transformer en livre et de le publier.

Présenter l'œuvre :

Ce JOURNAL intime est rédigé du **12 juin 1942**, environ un mois avant la clandestinité, jusqu'au **1er août 1944**, 3 jours avant l'arrestation. Elle l'écrit donc entre l'âge de **13 et 15 ans**. On reconnaît la forme du **journal intime** à plusieurs caractéristiques :

C'est une des formes de l'autobiographie.

- Le journal, en littérature est une œuvre qui rapporte des événements

au fil des jours. Il est souvent rédigé au jour le jour par son auteur.

- **Le journal est intime s'il est destiné, à l'origine, à être lu**

seulement par son auteur. S'il est publié, le lecteur entre dans l'intimité de l'auteur. Le journal offre alors un témoignage sur la personnalité de cet auteur, mais aussi sur les événements auxquels il a été mêlé, parfois historiques, comme c'est le cas pour le journal d'Anne Frank...

- **la date** est donnée au début de chaque nouvelle "lettre".
- Elle donne beaucoup de détails, **des listes** de choses et de noms propres.
- Il y a parfois **des ellipses** : des événements qu'on ne raconte pas.

On sent que cette jeune fille écrit d'abord pour elle ; elle n'imaginait peut-être pas que son journal serait publié à plus de 30 millions d'exemplaires.

Présenter le contexte :

Anne Frank est une jeune juive allemande née en 1929. En raison de la montée du nazisme, sa famille dut rapidement quitter l'Allemagne : Anne partit pour la France en 1933 puis rejoignit les Pays-Bas en 1934.

En 1942, les Frank commencèrent à vivre cachés pour échapper aux camps de concentration où l'on exterminait les juifs et les Tsiganes : c'est à cette époque que la jeune Anne, qui avait reçu un journal intime pour ses 13 ans, se mit à écrire. Elle avait besoin de se confier à une amie imaginaire, Kitty, car elle ne comprenait pas bien ce qui lui arrivait.

En 1944, la famille Frank fut arrêtée et conduite dans divers camps de concentration. Tous, excepté Otto, le père, y moururent. Anne n'avait pas 16 ans.

En 1945, Otto Frank récupéra le journal de sa fille, qui fut tout d'abord publié en extraits dans un journal hollandais à partir de 1946, puis dans son intégralité, en 1947 en Hollande et en 1950 en France.

Le Journal d'Anne Frank est l'un des plus émouvants témoignages de la période nazie et des horreurs vécues par le peuple juif.

II. ANALYSE DE L'OEUVRE

Faire une description technique

Dire ce que vous observez

Etude de la lettre du 20 juin 1942

Extrait du Journal, d'Anne Frank Samedi 20 juin 1942

C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. Mais à vrai dire, cela n'a pas d'importance, j'ai envie d'écrire et bien plus

encore de dire vraiment ce que j'ai sur le cœur une bonne fois pour toutes à propos d'un tas de choses. [...]

À partir de mai 1940, c'en était fini du bon temps, d'abord la guerre, la capitulation, l'entrée des Allemands, et nos misères, à nous les juifs, ont commencé. Les lois antijuives se sont succédé sans interruption et notre liberté de mouvement fut de plus en plus restreinte. Les juifs doivent porter l'étoile jaune ; les juifs doivent rendre leurs vélos, les juifs n'ont pas le droit de prendre le tram ; les juifs n'ont pas le droit de circuler en autobus, ni même dans une voiture particulière ; les juifs ne peuvent faire leurs courses que de trois heures à cinq heures, les juifs ne peuvent aller que chez un coiffeur juif les juifs n'ont pas le droit de sortir dans la rue de huit heures du soir à six heures du matin ; les juifs n'ont pas le droit de fréquenter les théâtres, les cinémas et autres lieux de divertissement ; les juifs n'ont pas le droit d'aller à la piscine, ou de jouer au tennis, au hockey ou à d'autres sports ; les juifs n'ont pas le droit de faire de l'aviron ; les juifs ne peuvent pratiquer aucune sorte de sport en public. Les juifs n'ont plus le droit de se tenir dans un jardin chez eux ou chez des amis après huit heures du soir ; les juifs n'ont pas le droit d'entrer chez des chrétiens ; les juifs doivent fréquenter des écoles juives, et ainsi de suite, voilà comment nous vivions et il nous était interdit de faire ceci ou de faire cela. Jacques me disait toujours : « Je n'ose plus rien faire, j'ai peur que ce soit interdit. » [...]

Pour nous quatre, tout va bien pour le moment, et j'en suis arrivée ainsi à la date d'aujourd'hui, celle de l'inauguration solennelle de mon journal, 20 juin 1942.

Anne Frank

Dans cette deuxième lettre, le ton employé et l'ambiance est très différent de la lettre précédente.

Anne nous avait paru assez immature, cette fois-ci, elle est beaucoup plus grave : elle évoque les raisons de l'écriture de sa vie dans un journal, mais aussi pour la première fois les lois anti-juives qu'elle et sa famille ont dû subir.

Pourquoi Anne éprouve-t-elle le besoin d'écrire sa vie ?

- Elle estime qu'elle n'a pas une véritable amie. Elle essaie de rompre la solitude en se confiant à son journal qu'elle appelle d'ailleurs Kitty.
- Elle pense que le papier est plus patient qu'une vraie personne et qu'elle peut tout lui dire ; et que son journal est toujours disponible.
- Elle comprend sans doute qu'elle est en train de vivre des moments hors du commun qui resteront dans l'Histoire. Elle veut peut-être laisser aussi un **témoignage**.

L'identité juive :

Anne évoque pour la 1ère fois dans son journal ce que c'est que d'être juif pendant la guerre.

Elle définit leur situation uniquement avec des phrases négatives. Il y a **une énumération** de tous les interdits, de toutes les privations de liberté qu'ils subissent.

Cette longue liste est accentuée par **l'anaphore** "*Les juifs doivent*" / "*Les juifs n'ont pas le droit*" (15 fois) et cela montre les nombreuses privations : ils ne peuvent plus circuler, ni subvenir à leurs besoins, ni accéder aux loisirs.

On comprend aussi à quel point l'écriture de son journal va devenir un moyen d'évasion, dans ce monde où tout est interdit à l'adolescente.

On se demande comment la famille Frank fait pour continuer à vivre normalement : cette lettre annonce les événements suivants où ils devront se cacher.

Bilan sur l'oeuvre : Les motivations d'écriture d'Anne Frank

- ◆ S'épancher, exprimer ses émotions, ses réflexions, ses pensées et ses opinions sur son entourage, ses proches, la société, les événements vécus, personnels ou collectifs...

"Je vais pouvoir, j'espère, te confier toutes sortes de choses, comme je

n'ai encore pu le faire à personne, et j'espère que tu me seras d'un grand soutien." (12 juin 1942).

◆ Le plaisir d'écrire.

"Mon stylo-plume a toujours été pour moi un objet précieux [...]. Mon stylo a vécu une vie très longue et passionnante que je vais vous raconter..."

"tu sais depuis longtemps que mon souhait le plus cher est de devenir un jour journaliste et plus tard écrivain célèbre. [...] Après la guerre, je veux en tout cas publier un livre intitulé "l'Annexe", reste à savoir si j'y arriverai mais mon journal pourra servir."

◆ La volonté de témoignage

Dans le contexte dramatique de la guerre et de la persécution d'une communauté religieuse : les Juifs. Anne retravaille son journal après l'appel sur la BBC du ministre néerlandais de l'Education.

Ce journal, c'est le point de vue d'une clandestine mais aussi, celui d'une adolescente de son temps, soumise aux difficultés de l'enfermement.

"le laitier se procure des cartes d'alimentation clandestines, une entreprise de pompes funèbres livre du fromage. On cambriole, on assassine et on vole chaque jour..."

"Ici, c'est le monde à l'envers, les gens les plus respectables sont envoyés dans des camps de concentration, des prisons, et des cellules isolées, et la racaille règne sur jeunes ou vieux, riches ou pauvres. Les uns se font prendre à cause du marché noir, les autres à cause des juifs ou d'autres clandestins, personne ne sait ce qui arrivera demain s'il n'est pas membre du N.S.B."

Elle veut raconter ces événements historiques, non pas du point de vue de spécialistes (historiens, politiques..), mais du point d'une simple jeune fille. Et c'est ce qui rend ce journal unique.

CONCLUSION DE L'EXPOSE

Faire une synthèse :

Brièvement rappelez les points forts de l'exposé

Exprimer ses émotions et donner son avis : Dites ce que vous avez aimé, ce que vous avez ressenti dans l'œuvre.

En quoi l'artiste a su faire passer son message

Comparer, élargir : Comparer avec d'autres œuvres de l'artiste de façon pertinente et brève.(Ex : *La vie est belle*, *La Liste de Schindler*, *La Rafle*...)

VOC : **un pogrom** est une agression oppressive et meurtrière d'un groupe de personnes contre les juifs d'**un ghetto** (quartier dans lequel ils étaient obligés de rester les juifs).

Une anaphore : c'est la répétition d'un ou de plusieurs mots en début de phrase ou de vers.